



Albert Kahn, un nom d'homme synonyme de paix et d'action dont les célèbres *Archives de la Planète*, réunies entre 1909 et 1931, à **Boulogne-Billancourt**, constituent le fonds de ce musée. À cet outil de géographie humaine et économique, mis au service de la connaissance mutuelle des peuples, s'ajoutent désormais les atouts technologiques du XXI^e siècle qui en font un précurseur parmi les musées français. Guidé par Gilles Baud-Berthier, son directeur, *92 Express* a visité les coulisses de ce musée singulier.

La révolution silencieuse du musée Albert-Kahn

Textes Alix Saint-Martin. Photos : Didier Raux

Le musée départemental Albert-Kahn organise chaque année une grande exposition qui fait la notoriété internationale de ce lieu. Chaque manifestation est en effet une rencontre privilégiée avec les peuples du siècle dernier dont les images nous arrivent des Archives de la Planète (72 000 autochromes, les premières photographies couleur). Au début du XX^e siècle, présentant de grandes mutations, Albert Kahn envoie ses opérateurs dans 52 pays afin de recueillir une part de la mémoire de l'humanité. Leur mission est de fixer par l'image la vie quo-

tidienne des populations, leurs métiers, leurs religions, l'habitat, les costumes, l'art, la vie économique, politique et sociale. Le musée Albert-Kahn, détenteur de ce fonds inestimable, le plus important au monde, rayonne ainsi par ses expositions itinérantes, ses films, ses activités pédagogiques, ses participations aux grands rendez-vous départementaux et nationaux, ceux de l'Éducation, de la Fête de la Musique, des Journées du Patrimoine, de la Fête de la Science...

L'atout révolutionnaire du musée : le système FAKIR... à la pointe de la technologie. Le

Fonds Albert-Kahn Informatisé pour la Recherche est un moyen de voyager en images dans le monde, dans l'histoire et l'œuvre d'Albert Kahn, grâce à des bornes interactives qu'il suffit de consulter. La volonté du Département et la mobilisation de plus d'un tiers des effectifs du musée pendant trois ans, a permis de développer cette entreprise colossale : inventer un outil moderne pour accéder rapidement à l'extrême richesse de la collection complète du fonds Kahn. De petits documentaires

exploitent photographies, films, écrits et chronologies sur de nombreux sujets.

Albert-Kahn s'est positionné en "leader". Depuis 2003, le partenariat inattendu avec la société Epson permet la création d'un nouveau type de produit photographique proposant le meilleur de la technologie contemporaine, "une qualité musée", à un prix concurrentiel. Albert-Kahn s'affirme très vite comme un précurseur parmi les musées français. Le Louvre (suivi par Orsay, Beau-

bourg et le Muséum d'Histoire naturelle) s'inspirent de ses méthodes de travail.

La spécificité de l'élaboration d'une exposition au musée Albert-Kahn. Après plusieurs mois de travail sur le concept de l'exposition, celle-ci prend corps dans la salle des réserves du musée où se trouve le fonds Kahn et les registres d'inventaire (72 000 plaques d'autochromes, films et bobines, maintenus à température constante). Ensuite, en première

ligne, le laboratoire photographique et ses trois personnes seront la cellule de fabrication de l'exposition. Au rez-de-jardin, dans la salle dite "des plaques", trois personnes restaurent les fragiles autochromes. La plaque de verre (9x12cm) est ensuite identifiée, documentée, numérisée et confiée au laboratoire pour tirage car la taille et la nature des plaques de verre interdit l'exposition des originaux. Seules les reproductions figurent sur les cimaises. Fer de lance du musée, le laboratoire

Trente heures de consultation des Archives de la Planète sont déjà accessibles au grand public grâce à quatre postes à disposition dans la galerie d'exposition. En test durant l'année 2006, FAKIR a obtenu une excellente réponse du public ; l'objectif est maintenant d'intégrer 20 000 images par an, entre 2008 et 2010.





O. LAVOIRIE

sition. Les textes figurant sur ces supports sont préparés par les commissaires de l'exposition qui dialoguent avec un scénographe extérieur au musée et définissent l'orientation de la mise en scène, en lien avec l'équipe de l'atelier composée de quatre personnes. Ils réalisent le décor sur les deux niveaux de l'espace d'exposition. À l'entrée du musée, un prolongement éditorial a vu le jour en 2006, sous forme de cartes, fiches, plaquettes, livrets accessibles à tous (les prochains, sur la botanique et l'autochrome).

Un musée qui fait référence à "l'humain des humains". À l'image des expositions, les activités pédagogiques renvoient au contenu humaniste et pacifiste de l'œuvre d'Albert Kahn dont l'esprit est palpable au sein même des équipes investies dans les réalisations du musée. L'encadrement des enfants scolarisés est assuré par l'équipe "jeune public" du musée qui conçoit pour chaque exposition des animations élaborées, à la fois devant les autochromes (conte, livret-découverte, ateliers de lecture d'images, ↓

Gilles Baud-Berthier, directeur d'Albert-Kahn : "Albert Kahn est une enseigne qui doit bénéficier d'une vraie notoriété. L'homme est attirant, sa démarche universelle est d'actualité. Nous devons nous ouvrir sur le monde, avec tous les outils nécessaires".

est prescripteur de la chaîne d'exploitation de l'image ancienne (le musée Albert-Kahn est consulté pour le sauvetage de collections uniques au monde). Le graphiste du musée entre en scène : il conçoit et réalise les cartels et panneaux de l'expo-

L'un des autochromes présentés à l'exposition Couleurs du Maghreb.



En 2003, la position innovante du musée, en matière de numérique, a attiré l'attention de la société Epson qui devient alors le mécène du laboratoire photo en lui offrant du matériel haut de gamme. Le type de produit développé et le "packaging", conçus par le musée sous le label "Digigraphie-Collection" font école. Le mode d'exposition photographique par transparence inspire lui aussi les plus grandes structures muséales, à Berlin, New York...



Rendez-vous

- En avril, diffusion mondiale de la série documentaire de la BBC sur Albert Kahn et son œuvre (9 heures de films *Sur les traces de...*).

- Arte s'apprête à diffuser un documentaire inédit d'une heure sur la biographie d'Albert Kahn.

- La nouvelle Cité de l'Architecture et du Patrimoine, au Palais de Chaillot, inaugurée en mars, a associé le musée Albert-Kahn au lancement de l'exposition sur la Chine, prévue en mai-juin 2008.

projets interactifs: "objet de mémoire", "mes ancêtres n'étaient pas les Gaulois !"... et dans les jardins (ateliers de lecture de paysages : symbolique humaniste des jardins d'Albert Kahn, géométrie dans les jardins à la française, repérage photo...). De même, l'équipe pédagogique "adultes" s'appuie sur l'exposition temporaire pour investir FAKIR comme outil et support d'animation, proposant une lecture archéologique du fonds et des croisements de civilisations qui ont engendré les dialogues entre cultures. Un certain nombre de manifestations, musicales, théâtrales... accompagnent l'exposition.

Les jardins Albert-Kahn sont "à l'image d'un monde réconcilié". Complément des collections du musée, le site illustre par la métaphore la coexistence pacifique des pays dont ses végétaux proviennent. Sept jardins composent cette "mosaïque du monde" : la forêt du Moyen-Orient dite "forêt bleue" et le marais, la "forêt dorée" et la prairie, la "forêt vosgienne", le verger-roseraie et

le jardin français, le jardin anglais, le jardin japonais, création contemporaine de 1989, et le village traditionnel japonais enserré dans son subtil paysage, composé d'un pavillon dévolu à la cérémonie du thé et de deux maisons traditionnelles en bois. L'Institut technologique de Kyoto a attiré l'attention sur ce témoignage d'une architecture disparue (maisons bourgeoises des années 20) et collabore à leur restauration prochaine sous l'égide du conseil général. La symbiose entre la direction départementale des parcs, jardins et paysages et l'équipe du musée, une dizaine de jardiniers botanistes, a permis, en 1989 et 1990, de restaurer à l'identique le site des célèbres jardins qu'Albert Kahn avait fait réaliser par ses paysagistes, dont Achille Duchêne. Associer qualité humaine et haute technologie, tel est l'objectif de ce musée unique qui a su opérer sa conversion numérique, projetant l'œuvre d'Albert Kahn dans le XXI^e siècle et son idéal de "paix universelle" sur le devant de la scène internationale.

Alix Saint-Martin



"Le Maghreb", grand prix du long métrage



En juillet 2007, à Vienne, le Conseil International des musées remettra le "grand prix du long métrage" au musée Albert-Kahn pour "Le Maghreb". Le film est actuellement présenté dans l'amphithéâtre de la mezzanine, durant l'exposition *Couleurs du Maghreb* qui se poursuit exceptionnellement jusqu'au 16 mars 2008, en raison des travaux de rénovation des bâtiments du site et de l'espace d'exposition (400 m² supplémentaires).

6 400 enfants, encadrés par le musée, ont participé aux ateliers en 2006. La redécouverte de leurs origines pour certains, l'attrait des autochromes qui restituent la vie quotidienne en couleur (à une époque où la photographie se déclinait en noir et blanc), l'approche sans jugement de ce sujet, à l'image d'Albert Kahn, ont sensibilisé les écoles. Les réservations sont closes jusqu'en juin.

Couleurs du Maghreb, Algérie, Maroc, Tunisie. 1910-1931 propose un double parcours au visiteur : une promenade dans une atmosphère lumineuse et sonore, à la découverte du Maghreb traditionnel, et une approche de la présence française dans ces pays. Au rez-de-chaussée, trois thématiques abordent par la couleur et en transversalité – le monde rural, le littoral, les déserts. La vision est authentique et fait surgir les traditions d'une société encore préservée des effets de la modernité. À l'étage, le dernier tiers de l'exposition est consacré à l'aspect colonial, envisagé sans nostalgie, ni autocensure.

